Bataille de Gravelotte (16 Août 1870).

Numéro d'inventaire : 1979.27322.1
Auteur(s) : Michelet
Dick
Type de document : image imprimée
Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)
Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Collection : Imagerie artistique. Série 2 ; n° 4
Description : gravure industrielle photomécanique en couleur d'après gravure sur bois, chromotypographie feuille jaunie traces de colle bord sup. ruban adhésif au dos de la feuille
Mesures : hauteur : 281 mm ; largeur : 385 mm
Notes : Illustration de la bataille de Gravelotte, du 16 Août 1870, opposant Français et Allemands. Dans la partie inférieure, texte imprimé explicatif. signature dans la gravure : "Dick - Michelet sc" Michelet : graveur sur bois au 19e siècle Dick (18..-18..) Illustrateur. Dessinateur de scènes théâtrales
Mots-clés : Histoire et mythologie
Imagerie
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 2. — N° 4.

BATAILLE DE GRAVELOTTE (16 Août 1870)

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris

Charge de la cavalerie française (division du général de Forton) contre la cavalerie allemande. — Le 16 août 1870, l'armée française concentrée à Metz, sous les ordres du maréchal Bazaine, se met en mouvement pour se diriger sur Verdun, et se trouve attaquée à l'improviste par les Allemands qui débouchent des bois de Gorze.

Le 2e corps est surpris dans ses campements et va être écrasé, quand les cuirassiers de la garde se dévouent et, chargeant l'ennemi à plusieurs reprises, l'empêchent pendant une demi-heure de se déployer.

Les 3e, 4e et 6e corps s'engagent alors. La lutte devient sanglante et acharnée. Pour arrêter les progrès du 6e corps, la brigade de cavalerie prussienne du général Bredow charge à bride abattue sur le centre. Les cavaliers allemands (7e cuirassiers du Rhin et 16e uhlans) se précipitent tête baissée. Ils enfoncent une ligne d'infanterie et une batterie d'artillerie.

A ce moment, la division de cavalerie de Forton se démasque et charge les Prussiens. La brigade de dragons de Murat, son général en tête, pénètre dans les rangs ennemis que le général de Forton fait attaquer en flanc par le 7e cuirassiers. La déroute est complète. De cette charge meurtrière, que les Allemands ont appelée eux-mêmes « la chevauchée de la mort », il ne revint du 7e cuirassiers allemands que 7 officiers et 70 hommes ; du 16e uhlans : 6 officiers et 80 hommes.

La lutte se poursuit : le 73e de ligne anéantit les dragons de la garde royale prussienne ; le 57e de ligne enlève le drapeau d'un régiment prussien.

A la tombée de la nuit, les Allemands sont repoussés sur tous les points et notre armée conserve ses positions sur le champ de bataille.